TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera

Jusqu'à demain, 18 heures:
Très nuageux. Faibles pluies nocturnes. Amélioration lente par l'O. dans la journée du 16. Vent variable. Température stationnaire.

Samedi 16 Mars 1946
5e ANNEE — N° 534
100 r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

D ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

Notre envoyé spécial permanent Jean DESSE nous câble :

« LA TURQUIE n'est pas DIRECTEMENT MENACÉE »

me dit un haut fonctionnaire d'Ankara "Mais, ajoute-t-il, la situation en Orient s'est aggravée"

ANKARA, 15 mars (par câble, via Eastern). — **« Ce n'est pour cette fois-ci », m'a dit, cette nuit, un haut fonctionnaire des Affaires étrangères turques que j'interrogeais sur les mouvements des troupes soviétiques vers la frontière. « Staline n'est pas fou, poursuivit-il, tout le monde sait qu'il a l'habitude de ne traiter qu'une seule question à la fois, de même que ses armées n'attaquèrent jamais que sur un front. Si vous croyez que l'affaire iranienne ne suffit pas à l'occuper en ce moment !... Non, ce n'est pas encore cette nuit que Vinogradov demandra à être reçu par Hasan Saka. Vous pouvez dormir tranquille... »**

Et après une pause : « Tout ce que l'on peut dire c'est que ces mouvements de troupes n'arrangent pas la situation. Mais de là à croire que la guerre est pour demain... »

Tel paraît bien être le sentiment général en Turquie : aggravation de la situation en Orient mais, pour l'instant, peu de chances que la Turquie soit directement menacée. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne soit pas inquiet, très inquiet. Depuis hier, le cours du sterling or à Istanbul est monté d'une livre 1/2. Rien n'indique mieux, dans cette ville commerçante, l'atmosphère de demi-panique qui s'empara de la population depuis que les journaux firent connaître, sur des manchettes énormes, la nouvelle la plus alarmante depuis l'arrivée des Allemands à la frontière bulgare, il y a quatre années.

Et chacun se dit : La guerre des nerfs est terminée, que va-t-il arriver maintenant ?

La question que l'on se pose concerne beaucoup moins l'avenir immédiat, gien qu'on envisage toutes les possibilités, que les développements futurs de la politique russe au Moyen-Orient et les prochaines étapes de l'encerclement auquel la Turquie est soumise.

La position de la Turquie

On compte les frontières derrière lesquelles les Soviets n'exercent pas une influence plus ou moins grande : il ne s'en trouve presque aucune. Le Caucase est russe, la Bulgarie est protégée par Moscou, en Irak et en Syrie du nord les Kurdes sont fortement travaillés par la propagande du Narkomindel, au nord, la mer Noire est un lac russe et l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Athènes a fait clairement entendre que la Grèce devait lui accorder des bases, puis coopérer avec le Kremlin dans sa politique méditerranéenne. Enfin, l'Iran est désormais « satellisé ».

J'étais la semaine dernière aux confins orientaux de la Turquie, je vis de Lucate, le cordon russe de fil de fer barbelé qui suit pendant des centaines de kilomètres la trace de la frontière, percé de loin en loin d'une porte qui s'ouvre pour livrer passage à une charrette de paysans ou au train d'un seul wagon qui relie Kars à Leninakhan. Bientôt cette ligne, qui est plus qu'un symbole, s'étendra jusqu'à l'intersection des frontières turque, iranienne et irakienne, à 400 kms plus au sud. La Turquie sera définitivement coupée de l'Iran, son partenaire du pacte de Saadabad, à laquelle l'unissaient les liens les plus étroits.

Un des aspects les plus curieux de la situation actuelle des rapports turco-russes est qu'officiellement rien ne divise les deux pays.

En tout cas, l'attitude du peuple turc est ce qu'elle fut toujours : volonté sur laquelle rien ne paraît devoir le faire revenir, n'accepter aucun compromis, aucun sacrifice qui mettrait en cause l'intégrité du sol national. Les affirmations de la presse d'Ankara et d'Istanbul sur ce sujet correspondent au sentiment profond des masses populaires.

[A travers le flot d'informations et de commentaires contradictoires concernant la situation en Iran et ses effets sur les rapports entre les « 3 Grands », une impression nette de détente peut être dégagée ce matin.

Ce communiqué de l'agence Tass, de Moscou, démentant les mouvements de troupes en Iran, contribue à créer un climat plus favorable.]

Truman est moins bien renseigné que le Département d'Etat

A Washington, les personnalités officielles ne semblent pas d'accord sur les événements du Moyen-Orient.

D'un côté, le président Truman a déclaré qu'il n'avait pas d'informations officielles concernant les mouvements de troupes soviétiques en Iran et qu'il ne connaissait que ce qu'il avait lu dans les journaux.

Cependant, d'autre part, un fonctionnaire du Département d'Etat, faisant vraisemblablement allusion aux informations que nous publions ci-dessous, a déclaré que le gouvernement américain recevait des informations faisant état d'importants mouvements de troupes soviétiques en Iran.

La frontière bulgaro-turque est fermée

ANKARA, 15 mars (U.P.). — On annonce, en provenance de la frontière bulgaro-turque, des concentrations de troupes soviétiques dans cette région. La frontière a été fermée. Le gouvernement bulgare refuse tous visas de sortie.

Les troupes russes portées vers la Turquie venaient de l'est de l'Iran

Les mouvements s'effectuent à l'intérieur de la zone soviétique

TEHERAN, 15 mars (A.P. et U.P.). — Voici la situation des troupes soviétiques en Iran du nord telle qu'elle se présente d'après les correspondants américains.

Au cours des quatre dernières semaines, la garnison soviétique d'Azerbaïdjan a été portée de 30.000 à 60.000 hommes. La garnison de Tabriz, la capitale, a été triplée depuis deux mois.

Les troupes soviétiques en mouvement viendraient, selon United Press, de l'est de l'Iran.

1 SUITE PAGE 2

2 SUITE PAGE 2

M. LÉON BLUM EST PARTI POUR LES U. S. A. AVEC LE SOURIRE

Arrivé à Orly à minuit, M. Léon Blum a pris place à bord de l'avion géant « Star of Cairo ». MM. Félix Gouin, Le Troquer, Jules Moch, Vincent Auriol, Defferre et Luizet étaient venus le saluer. L'appareil a décollé à 0 h. 27.

En 1946 chaque Français trouvera chaussure à son pied

Pour les enfants et les bébés le problème est également résolu. Mais deux femmes sur trois seulement auront des chaussures

En 1938, le marché français était alimenté :
PAR LA PRODUCTION NATIONALE : 14.362.407 paires de chaussures à semelles de caoutchouc, 40.678.300 paires à semelles de cuir ;

PAR L'IMPORTATION (surtout de Tchécoslovaquie) : 6 millions 177.291 paires de chaussures. Ces importations, interrompues par la guerre, inquiétaient les entreprises françaises.

Si l'on compte les 5.226.666 paires de chaussures que la France exportait et les divers articles chaussants sortis des entreprises, 70 millions de ces articles circulaient sur le marché français.

Et maintenant ? Pendant l'occupation, la production diminua considérablement pour plusieurs raisons : la suppression totale d'importation des matières tannantes : québracho, myrobolan, sumac, qui venaient d'Argentine ; le contrôle aux abatages qui raréfia les peaux ; les restrictions d'électricité ; les transports impossibles ; les prélèvements faits par l'occupant.

L'époque de la libération n'amena pas un grand changement dans la vie des usines.

Cependant, la vie économique reprenant, 5.167 tonnes de cuir et peaux furent importées d'Amérique en France et l'industrie de la chaussure recommença petit à petit avec des moyens insuffisants à remarcher.

Les entreprises, poursuivant leurs efforts, m'a dit le président du Comité de la chaussure, nous pensons pouvoir réaliser le plan suivant en 1946 :

40 millions de paires produites, soit 60 % du marché de 1938, ce qui permet de prévoir une paire de chaussures par homme et de chausser deux dames sur trois. Il s'agit là de chaussures tout cuir ou cuir et caoutchouc.

Quant aux enfants, ils auront tous une paire de chaussures « usage ville » et bénéficieront en plus d'un article chaussant au choix : sandalettes ou gaioches. Il est prévu deux paires de chaussures pour les bébés — pointure 18 à 23 — que l'on pourra toucher avec des points pris sur la carte de textile.

D'autre part, l'intendance a débloqué des brodequins, ce qui permet d'envisager une distribution en faveur des cultivateurs qui pourront les toucher, puisse-t-on, vers l'automne.

De grands efforts

En 1946, tout le monde doit pouvoir être chaussé. Notre industrie fait tous les efforts possibles. Mais qu'est-elle ? Il y a environ 2.000 entreprises dont la moitié sont artisanales. Celles-ci vont disparaître peu à peu. Mais les grandes entreprises ne disposent pas d'un matériel assez puissant et elles attendent le moment où il sera possible d'importer des machines d'Amérique.

Y. R.

16.000 Km. D'AVION-STOP POUR RETROUVER SA FIANCÉE

L'amour a des ailes. Afin de retrouver une jeune fille qu'il avait connue en Angleterre, pendant la guerre, un ancien soldat australien, Bill Tubman, vient d'effectuer un voyage aérien de 16.000 kilomètres en faisant de l'avion-stop.

Des camarades aviateurs l'emmenèrent d'abord de Sydney à Perth. De là, un autre équipage eut la bonté de le conduire jusqu'à Ceylan.

A Colombo, l'amoureux australien trouva un avion de R.A.F. qui tentait de battre un record de vitesse Grande-Bretagne-Nouvelle-Zélande et retour et qui le prit à bord.

Cet avion vient d'atterrir à Norholt, dans le Middlesex où Bill Tubman (ci-dessus) a enfin retrouvé sa fiancée.

Le record de vitesse est battu avec un temps de 6 jours 13 heures 13 minutes. Le record de persévérance amoureuse aussi. Bill Tubman a retrouvé sa fiancée.

DES INCIDENTS A ATHÈNES

LONDRES, 15 mars (A.F.P.). — D'après l'agence Reuter, des incidents auraient déclaté entre communistes et royalistes près du centre d'Athènes.

L'E.A.M. annonce que cette nuit des extrémistes de droite ont attaqué le village d'Ar.Ta, en Epire, et emmené treize otages.

DETENTE DANS L'AFFAIRE IRANO-SOVIETIQUE

Londres ne voit pas dans les mouvements des troupes russes une menace militaire

LONDRES, 15 mars (United Press). — Au Foreign Office on confirme que « les manœuvres soviétiques, centrées sur Tabriz, n'ont rien d'une marche sur Téhéran », et qu'en aucun point les Russes n'ont traversé la ligne de démarcation entre les zones d'occupation britannique et soviétique.

Les observateurs politiques de Londres estiment ce soir que les mouvements de troupes soviétiques ne constituent probablement aucune menace militaire immédiate. Elles sont peut-être une simple décentralisation rendue indispensable à la suite de l'afflux de nouvelles forces dans la capitale de l'Azerbaïdjan.

Mais il est plus probable encore qu'elles sont une manœuvre d'intimidation politique destinée à créeer une atmosphère propice à l'établissement à Téhéran d'un gouvernement d'extrême-gauche ami de l'U.R.S.S.

La pire interprétation des événements d'Iran est actuellement exclue

par PERTINAX

Dans la conférence de presse tenue hier à la Maison Blanche, le président Truman a semblé mettre en doute le bien-fondé des nouvelles parties des Etats-Unis, et largement répandues sur le monde.

Avant-hier, au sujet des mouvements de troupes russes en Iran, le président a déclaré que toute information officielle manquait, et qu'il n'avait été renseigné que par les journaux. En même temps, le Département d'Etat faisait confirmer les indications données la veille et l'avant-veille sur les renforts militaires envoyés du territoire soviétique. Que faut-il penser de ces déclarations apparemment contradictoires ? Un fait peut être considéré comme établi : les troupes russes présentes sur le sol de l'Iran ne sont pas sorties de la zone que les accords d'états-majors de 1942 leur assignaient. Ainsi la pire interprétation des événements est jusqu'à nouvel ordre exclue.

Mais des mouvements de troupes russes à l'intérieur de la zone septentrionale semblent bien en cours. Une source directe et digne de foi annonçait hier :

1° L'arrivée d'une colonne de chars à 40 kilomètres de Téhéran ;

2° Avance de quelques contingents en direction de la frontière de l'Irak et de la frontière turque. Cette source ajoutait que le gros des effectifs russes

1 SUITE PAGE 2

M. ANDRÉ OBEY deviendrait administrateur du « Français »

La nomination de l'administrateur de la Comédie-Française est une question d'heures.

Si toutefois certaines conditions posées par M. André Obey qui, de « provisoire » deviendrait « définitif », sont acceptées par les Finances.

L'auteur de « Noé » sera assisté par Gaston Baty, Louis Jouvet, Pierre Dux qui seront metteurs en scène mais ne prendront aucune part à l'administration de la Maison de Molière.

UNE JEUNE RUSSE DISPARAIT

Désignée pour le rapatriement elle aurait préféré s'enfuir avec un employé du camp de Beauregard

Une jeune Russe Maria Polaczek, 24 ans, a disparu avant-hier de l'hôtel où elle logeait, 33, rue du Père-Corentin, dans des circonstances qui font évoquer la récente affaire Lapchinsky-Kolesnef.

Maria Polaczek était arrivée à l'hôtel le 20 novembre, elle venait d'Allemagne où elle avait été déportée pendant l'occupation. Elle travaillait comme femme de chambre chez Mme Debarge, 23, rue Remusat. Voici 15 jours, elle fut arrêtée par l'inspecteur Bateiel, pour un vol de vêtements commis chez cette dame. Le 4 mars, Marie Polaczek est envoyée au Dépôt. Là, jusqu'à présent, on n'a pu retrouver sa trace.

Avant-hier, à 14 h. 30, elle revient à l'hôtel pour prendre les effets restés dans sa chambre. Elle était accompagnée de deux soldats russes, vraisemblablement cantonnés au camp de Beauregard, d'une autre femme et d'un enfant.

— Attendez-moi, dit-elle à ses compagnons, je vais chez ma couturière.

Et elle part avec l'un des soldats, Iasequit Pogosian, 24 ans, qui lui, on en est certain, était employé au camp de Beauregard. Deux heures après le couple n'était pas revenu.

Il semble que Maria Polaczek, qui d'après certains renseignements était Russe et non pas Polonaise, après son arrestation, fut remise entre les mains des autorités soviétiques en vue de son rapatriement et que, ne voulant pas rentrer en Pologne, elle préféra s'enfuir avec Pogosian.

CE SOIR VERDICT POUR GEORGES DAYRAS

La Haute Cour rendra ce soir son verdict en ce qui concerne Georges Dayras, qui, maître des requêtes au Conseil d'Etat, fut nommé, le 11 juillet 1940, secrétaire général de la Justice et le resta jusqu'à la Libération.

« J'ai été un fonctionnaire toujours résolument républicain » ne craint-il pas d'affirmer.

Et quand on lui reproche d'avoir, sur l'injonction allemande, signé un texte qui aboutit, en 1941, à la mort de trois patriotes, il répond :

— Si j'avais démissionné, cela n'aurait rien changé. »

J'étais en prison avec lui (1)

DOCTEUR PETIOT

Cellule 7 — 7me Division

" Si vous décrétez que je suis fou — dit-il au juge d'instruction — je demanderai au psychiatre de vous examiner à votre tour "

Pierre Bénard et Robert Danger rendront compte à partir de lundi du procès du docteur Petiot, accusé d'avoir tué plus de quarante personnes. Nous avons commencé hier à publier ici le témoignage d'un co-détenu de Petiot.

Voici la suite et la fin de ce document humain.

J'AI revu Petiot. Je l'ai revu par le judas de sa cellule. La cellule n° 7, la quatrième à gauche, dans le couloir de la 7e division.

Une cellule de 3 m. 50 sur 3 m. Un grabat, muni d'une paillasse et de deux couvertures. Comme table, une planche fixée au mur ; une cuvette de w.-c., un robinet. Odeur de moisi, agrémentée de relents de latrines et de la senteur violente du crézyl.

Une face satanique

Petiot est assis sur son lit, fort absorbé par des calculs très compliqués. Il travaille à un nouvel ouvrage sur le poker et la roulette. Il a étudié les probabilités des gains et mis sur pied des martingales infaillibles (naturellement).

Il est vêtu, comme à l'ordinaire, d'un pyjama rayé bleu et blanc, sur lequel il a jeté un épais pardessus sport, gris à grands carreaux.

A-t-il deviné que quelqu'un l'observait par l'œilleton, pratiqué à hauteur d'homme, dans la porte portant le no 7 ? Toujours- est-il qu'il lève la tête.

Quand on découvre, pour la première fois ce visage, on ressent comme un choc, on éprouve une sorte de malaise. Il y a quelque chose de satanique dans cette face, où l'on ne voit d'abord que les yeux, des yeux profonds, ardents, très sombres aux iris cerclés de blanc. Le regard est fixe, violent, insoutenable.

Et puis, cette mâchoire carrée, volontaire, cette bouche perpétuellement déformée par un mauvais rictus.

L'étrange, la pénible impression...

J'ai revu Petiot à la promenade

J'ai parlé littérature avec lui. Très cultivé, très intelligent, il a un jugement sûr. Il disserte savamment de ses auteurs favoris : Voltaire, Beaumarchais, Anatole France. Il déteste profondément son confrère Céline, qu'il tient pour un fou, et dont il « abomine la prose scatologique ».

Lui-même est-il un déséquilibré mental, ainsi qu'on le prétend ? Il s'en défend avec acharnement. Et comme le juge d'instruction avait décidé qu'il serait visité par un médecin aliéniste, Petiot, furieux, déclara :

— Si vous décrétez que je suis fou, je demande que vous soyez visité à votre tour. Et je ne doute pas que l'on vous déclare le même diagnostic...

Petiot aime à raconter, en ponctuant, l'histoire de la mort de son grand-père, un brave homme de vigneron bourguignon, qui tomba, asphyxié, dans une cuve, un soir de vendanges. En tirant

Recueilli par Alb. CHAMOY.

3 SUITE PAGE 2

(1) Voir « France-soir », daté du 14 mars.

Au Conseil des ministres :

NATIONALISATION DES ASSURANCES

En cas d'accord, la procédure d'urgence serait demandée par le gouvernement et l'Assemblée pourrait siéger samedi et dimanche

A l'ordre du jour du Conseil des ministres prévu pour ce matin, à 9 h. 30, à l'Hôtel Matignon, figurent : un exposé de M. Marcel Paul sur la suppression des comités d'organisation et des offices professionnels ; un exposé de M. Ambroise Croizat sur les lois sociales ; un exposé de M. Robert Prigent sur l'immigration ; un projet de loi sur la lutte contre le proxénétisme et les maladies vénériennes ; un projet de loi concernant les indemnités à accorder aux agents d'assurances par suite du transfert du risque d'accidents du travail aux organismes de sécurité sociale ; la création d'une société anonyme pour la reconstruction de la flotte de pêche.

Les membres du gouvernement sont également appelés à discuter le projet de nationalisation des assurances et des combustibles minéraux solides. Le bruit courait hier que le projet de nationalisation des assurances, en cas d'accord, serait déposé aujourd'hui même sur le bureau de l'Assemblée. La procédure d'urgence serait alors demandée et le projet pourrait ainsi venir en discussion très prochainement. Certains ont même envisagé la convocation de l'Assemblée pour demain samedi et dimanche.

Mais il y eut également d'autres bruits contraires, plusieurs députés n'étant pas disposés à suivre le gouvernement au cas où celui-ci demanderait la procédure d'urgence.

Les feuilles de recensement des voitures sont arrivées

Les feuilles de recensement que tous les propriétaires de véhicules du département de la Seine doivent remplir avant le 20 mars sont, enfin, à la disposition du public dans les commissariats.

Nous rappelons que tous les automobilistes et motocyclistes non titulaires d'une autorisation permanente sont tenus de se plier à cette formalité.

M. GOUIN SERA LES 24 ET 25 MARS A STRASBOURG

Le président Félix Gouin se rendra, les 24 et 25 mars, à Strasbourg pour assister aux fêtes commémoratives de la libération des départements de l'Est.

Il se peut qu'à cette occasion, le chef du gouvernement prononce l'important discours que « France-soir » a annoncé.

Dans ce discours, comme nous l'avons dit hier, M. Félix Gouin ferait appel à la trêve des partis, trêve qui n'est réellement possible que si certaines réformes de structures, voulues par les uns, mais condamnées par les autres, ne sont pas mises en chantier.

Bien entendu, cela n'implique nullement que les mesures déjà décidées et en cours d'exécution, notamment les nationalisations de certains « secteurs », seraient abandonnées. Au contraire, le gouvernement a la ferme intention d'en hâter la discussion devant l'Assemblée.

ALAIN DARLAN qui guérit grâce à Roosevelt SE PRÉPARE A RETOURNER EN FRANCE

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 15 mars (par câble). — Les journaux américains révèlent la présence aux Etats-Unis de la veuve et du fils de l'amiral Darlan. Alain Darlan, maintenant âgé de 31 ans, Celui-ci a été soigné avec succès d'une poliomyélite qui a sa place dans l'histoire pour avoir provoqué la venue de l'amiral François Darlan en Afrique du Nord et avoir eu ainsi une incidence sur tous les événements sensationnels qui suivirent.

Le président Roosevelt (atteint, on le sait, lui-même de paralysie infantile) fit transporter secrètement, en mai 1943, l'enseigne de vaisseau Alain Darlan (qu'accompagnaient sa mère et un ordonnance) à la clinique de Warm Springs qu'il avait lui-même fondée et où il devait mourir. Grâce aux soins qu'il reçut à Warm Springs, Alain Darlan se rétablit lentement. Mais sa jambe gauche reste paralysée et il ne peut se déplacer que sur une chaise à roulettes. Il espère cependant pouvoir regagner prochainement la France.

LE REPRÉSENTANT DE M. BYRNES n'entendra pas la réponse de Churchill à Staline

WASHINGTON, 15 mars (A.F.P.). — M. Acheson, sous-secrétaire d'Etat, qui devait représenter M. Byrnes au dîner offert ce soir par la municipalité de New-York à M. Churchill, s'est récusé. M. Lacoste, ministre plénipotentiaire, représentera l'ambassadeur de France à ce dîner.

[On sait que M. Churchill prendra la parole au cours de ce dîner, il répondrait — dit-on — à l'interview accordée par le maréchal Staline à la Pravda.]

Lundi 18 commence dans France-soir MAIGRET SE FACHE le nouveau Georges SIMENON, Et quel Maigret ! quel Simenon ! lundi 18 DANS France-soir

ET LUNDI

Paul BRINGUIER vous dira ce qu'il a vu et entendu aux Etats-Unis dans la suite de sa grande enquête EUX ET NOUS

Que pouvons-nous attendre de l'Amérique ?

DON JUAN 11, rue Fromentin - TRI. : 67-67 LYS GAUTY MAURICE TOUBAS et ses tziganes

Fern. DALLY ATTRACTIONS - DANCING avec l'orchestre P. ALBERTINI au PALADIUM 15, Bd Saint-Martin (République)

G. SELLERS son orchestre marseillais et le fantaisiste PICATTO sont tous les jours de 17 à 23 h. au « RICHELIEU-DROUOT » BRASSERIE-RESTAURANT 21, Bd Montmartre - RIC. : 98-68

FLORIDA 20, rue de Clichy - TRI. : 76-22 CABARET SOUPERS DANSANTS BAR

Le MELODY'S Le Cabaret sélect de Montmartre PROGRAMME DE CHOIX Maurice MOUFLARD ensemble et son 26, rue Fontaine - TRI. : 27-93

Chez BOUSCA 15, rue de Lappe - ROQ. : 61-68 SAMEDI 16 MARS GRAND BAL DE NUIT avec l'orchestre FERNANDO

La Canne à Sucre 4, r. Ste-Beuve (Montparn.). LIT. 37-17 DINERS - SOUPERS DANS. avec DON BARRETO Eliane Body - Monique Chapelle Pierre LOUISS et son tropical quintette

CABARET LA MICHODIÈRE 4, rue de la Michodière - RIC. : 98-68 DINERS-SPECTACLE avec ANDREX

DÉTENTE EN IRAN

SUITE 2

7 *[Or l'armée rouge a évacué cette région en appliquant partiellement, le 2 mars, l'accord sur l'évacuation des troupes étrangères. Les mouvements de troupes soviétiques s'effectueraient donc à l'intérieur de la zone russe et ne concerneraient pas des troupes venues de l'U.R.S.S.]*

Ces troupes ont traversé Tabriz et, là, se sont divisées en trois colonnes :

1° L'une s'est dirigée vers la frontière turque en direction de Maranq et de Khio ;

2° Une autre s'est dirigée vers la jonction des frontières de Turquie et d'Irak, vers Maraghen (à 30 km. de Tabriz) et a atteint Miyandaub, sur le lac Urmia ;

3° La troisième a pris la route du sud-est et a atteint Mianeh (terminus du chemin de fer de Téhéran, à 160 km. de Tabriz).

Les troupes soviétiques se trouvent ainsi à proximité immédiate des régions kurdes, ce qui fait supposer ici que l'un des buts essentiels des Russes consiste peut-être à déclencher un soulèvement général des Kurdes qui engloberait à la fois la Turquie, l'Iran et l'Irak.

« Pas de mobilisation générale en Roumanie »

BUCAREST, 15 mars (A.F.P.). — Un communiqué du ministre de la Guerre dément catégoriquement qu'une mobilisation générale soit imminente en Roumanie. Quelques milliers d'hommes seulement seraient temporairement appelés sous les drapeaux afin de remplacer les soldats en congé et de prendre part aux travaux d'utilité publique.

Après avoir passé une semaine à Sinaïa, le roi Michel est rentré à Bucarest où il a reçu immédiatement en audience M. Georgesco, ministre de l'Intérieur, et le général Jonasco, chef d'état-major roumain. D'autre part, le président du Conseil Groza, qui se trouvait en Transylvanie, est rentré à Bucarest.

Le gouvernement roumain sera vraisemblablement complété dans quelques jours. Le président du Conseil a commencé ses consultations en vue de la nomination des titulaires des départements vacants.

A Téhéran, M. Sultaneh lance un appel au calme

TEHERAN, 15 mars (A.P. et A.F.P.). — M. Gavam Sultaneh, président du Conseil, a lancé un appel à la population pour qu'elle conserve son calme. Il a interdit toutes les réunions publiques et les manifestations politiques.

Les familles riches de Téhéran quitteraient la ville, cherchant refuge dans les collines environnantes. Les hôtels et les restaurants ont vu le nombre de leurs clients diminuer fortement.

LA PIRE interprétation des événements d'Iran est exclue

SUITE 1

restait concentré en Azerbaïdjan.

Ce qui voulait dire qu'en somme, dans les derniers jours, les choses n'avaient pas beaucoup changé. Mais comment expliquer les paroles de M. Truman ? Voici la réponse la plus vraisemblable : le président mesure l'étendue de ses responsabilités, la gravité des décisions qu'il sera peut-être appelé à prendre. Devant des perspectives faites pour intimider les plus grands et les plus forts, son instinct est de se réserver. Il cherche refuge temporaire dans une sorte de réticence. De la réticence au démenti les degrés sont insensibles.

« Comment expliquer les propos et les silences de Washington »

Depuis la guerre, le Département d'Etat obtient des renseignements de deux sources différentes : d'un côté, les ambassades et légations l'informent comme elles l'ont toujours fait. D'un autre côté fonctionne encore un service de renseignements créé pour la durée de la guerre. Il s'appelait jadis « l'Office de l'information de guerre ». Il a changé de nom, mais a conservé plus ou moins le même personnel. C'est, en service qui a opéré dans l'affaire iranienne. Il peut être désavoué à l'occasion, quand un désaveu est jugé opportun. Ainsi s'éclairent peut-être les propos et les silences de Washington.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

DOCTEUR PETIOT
Cellule 7 - 7e Division

SUITE 3

cette moralité : buvez du vin, mais dans un verre.

Humoriste, il l'est encore lorsqu'il corrige l'histoire sainte, à sa manière, dans le texte que lui avait confié l'aumônier de la Santé. Entre autres réflexions piquantes, celle-ci : « Je me demande par quelle aberration on avait accueilli des serpents dans l'arche de Noé, des animaux dont l'ancêtre avait fait le malheur de l'humanité, en tentant Eve. »

Il y a encore le Petiot débrouillard, qui parvient à communiquer avec tous les détenus du secteur, grâce à des messages cachés dans le pain, à des aysièmes de ficelles, allant d'une fenêtre à l'autre, au « téléphone des prisons » — on frappe sur le mur ; un coup pour A, deux coups pour B... N'est-ce pas lui qui annonça à son gardien, qui n'avait pas encore lu les journaux, la mort du président Roosevelt ?...

Et, voici enfin, le Petiot qui se moque de tout et de tous, qui envoie faire lanlaire quiconque lui rend visite dans sa cellule.

Un matin, le directeur de la Santé, en personne, lui présente une assistante sociale, qui s'intéresse à son cas.

Petiot, de son œil inquisiteur, dévisage la visiteuse, qui n'a pas l'air rassurée, pour lancer, sur un ton suprêmement ironique :

— Madame, je ne donne pas d'autographes !...

Les audiences du procès Petiot, qui commencera lundi, nous réservent certainement — avec un tel personnage — bien des surprises.

Copyright by France-soir *and Alb. Chamoy.*

Ici les sports

TIRAGE... AVEC COPIE SONORE

Ce tirage-spectacle de la Coupe de France a remporté le plus vif succès. La formule est à retenir. On nous promet pour la prochaine fois la télévision. Vous verrez qu'avec Gaston Barreau, que ses fonctions réclamaient le soir même au Théâtre Français, ça se terminera par une pièce du répertoire.

« Les affaires sont les affaires », fédérales, par exemple. En attendant, « Ma femme est une sorcière » avait dû céder l'écran au film de la Coupe du Monde.

Ma femme est une sorcière ? Et la Coupe, donc...

⁂

La dernière fois, M. Sandraz, représentant le commandant Roux, était arrivé un peu en retard et n'avait pu pénétrer dans dans la salle du tirage.

Cette fois il était à l'heure. M. Sandraz, qui dans le « civil » est dans la dentelle, ne représentait pas Sète qui en avait fait copieusement l'après-midi

En dehors de ses fonctions officielles, M. Sandraz représentait le Racing, dont il est vice-président.

⁂

C'est le Racing qui devait avoir les honneurs du

par Jean Eskenazi

tirage en « tombant » sur Lille qu'il rencontre samedi en huit au Parc des Princes.

Lille à beau être l'épouvantail, le Racing n'en était pas autrement affecté et M. Kretschmar, vice-président de Lille, n'avait pas un large sourire. Les plus rassurés avaient l'air d'être les Racingmen...

— Leur succès de Reims est gâché, disait ironique Dupuis.

⁂

Bordelais et Redstarmen se congratulaient. Ils estimaient que le sort n'avait pas été injuste pour eux.

Il n'y avait pas un joueur du Red Star présent. Conséquence d'un vœu ou bien ne manifestant-ils aucune curiosité en ce qui concerne leur sort ? A moins que la limonade, ses pompes et ses œuvres soient tellement absorbantes.

Par contre, les Stadistes étaient en nombre. Presque toute l'équipe au complet, et c'est assurément très sympathique.

⁂

Stade Français-Marseillais est un grand classique de la Coupe de France.

Un peu à l'écart, deux hommes échangeaient leurs souvenirs sur de multiples Stade-Marseillais : Aimé Durbec, ex-arrière de Marseille, maintenant dirigeant du Racing, et Maurice Bunyan, ex-avant-centre du Stade Français, maintenant entraîneur des Girondins de Bordeaux.

Et, malgré leurs nouvelles couleurs, le cœur de l'un est toujours marseillais et le cœur de l'autre, stadiste...

C'EST LA DEFENSE DE LILLE QUI A ARRACHE LA QUALIFICATION

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

REIMS. — Alors que nous attendions des prouesses de l'attaque lilloise, c'est en réalité la défense qui a permis aux hommes de Bourbotte d'arracher leur qualification.

A deux reprises, notamment, Haïz sauva des buts qui paraissaient inévitables. Tout d'abord, à la première minute, sur un essai de Duchêne et, par la suite, à quelques minutes de la fin, en interceptant, impulsivement peut-être, mais du moins courageusement, un tir au but du même Duchêne.

Les meilleurs ont été à Lille : Bourbotte, Haïz, Prévost et Méresse.

A Rouen : la défense est à féliciter et, en particulier, Rivière, ainsi que Rio et Deshaies.

Les quarts de finale

A Marseille : Lyon O.U. contre Red Star.

A Bordeaux : Racing Club de Paris contre Lille.

A Lyon : Stade Clermontois contre Girondins.

A Paris : Olympique de Marseille contre Stade Français.

Hockeyeurs belges à Paris

L'équipe nationale belge qui sera opposée demain, à la patinoire du Sporting Victor-Hugo, à une sélection parisienne sera composée comme suit :

But : Heirman ; arr. : Muilenders, Van Reybroeck ; 1re ligne : Van Eckhout, Van Reysschoot (cap.), Harlos ; 2e ligne : Dupré, Lombard, Anciaux.

KORANYI gémit sur son sort BUNYAN exulte... flegmatiquement

Rien ne sert de dominer, il faut marquer des points !

Hier, au Parc, Sète en a fait la cruelle expérience. Jamais domination n'a été aussi nette et... si peu efficace.

Evidemment, les Sétois jouèrent de malchance. Mais rarement les avants prirent la responsabilité de tirer au but. Ils lignolèrent trop.

Seul Koranyi fut réellement dangereux. Il se démenait en vain, car il ne fut jamais servi convenablement.

— Nous ne méritions pas de perdre, nous a-t-il dit. Vraiment nous n'avons pas eu de chance. Que d'occasions avons-nous manquées ! Si Dauzelle avait été là...

L'entraîneur des Girondins, Bunyan, lui, était heureux — flegmatiquement, comme il se doit.

Dans la salle où furent tirés au sort les quarts de finale, il parlait déjà à ses poulains de leur prochaine rencontre contre Clermont :

— Le 31 mars, nous pouvons nous qualifier. Nos chances sont grandes. Pourtant, il faudra lutter, car les Clermontois se défendront terriblement. Si la chance ne nous abandonne pas, on aura l'occasion de nous voir en demi-finale et, qui sait...

Dominique FRANZA.

A 48 HEURES DU « NATIONAL »

Je ne courrai pas et ce sera mieux ainsi assure Marcel Hansenne

HANSENNE

A peine de retour, Marcel Hansenne avait dû reprendre l'entraînement sur la demande de son club, le C.A.F., qui, privé de Malléjac, se voyait handicapé. A contre cœur Hansenne s'était remis à la tâche. Mais voici que l'état de santé de Malléjac s'est amélioré et Hansenne a appris avec joie qu'il pourrait se contenter d'assister au « National » en spectateur.

— C'est beaucoup mieux ainsi, nous dit-il, car je n'étais vraiment pas sûr, tant s'en faut, de faire mieux que la défaillant.

Ce soir au Cirque l'ouragan... et tout!

Si l'on s'en réfère au texte coloré d'un vigoureux communiqué de presse que nous a fait parvenir l'organisateur, M. Goldstein, il s'en passera des choses, ce soir (20 h. 30), au Cirque d'Hiver...

Gable, champion d'Australie de catch, surnommé « l'Ouragan » — à juste titre, précise le promoteur — rencontrera le... bouillant Bonneville. Quant à Loew, il réceptionnera « l'intrépide » Amrel.

Le maximum sera sans doute atteint avec « l'irascible » Mauguet, dont l'adversaire sera Berthier... « la jeune brute » — c'est Goldstein qui le dit...

Il ne parle pas encore de l'arrivée des ompiers et de la brigade... violente. Faisons-lui confiance...

G. S.

Cérou, le phénomène, remonte la pente en perdant du poids

Charles Cérou, découvert avant guerre dans un petit village du Cantal par l'entraîneur Franqueville, était considéré à ce moment par le fameux «coach» montferrandais comme un véritable phénomène. C'était, en effet, plus encore qu'une force de la nature. Robuste au point d'ignorer la fatigue, même après les efforts les plus violents, il n'était, en 1939, qu'au début d'une carrière qui s'annonçait exceptionnellement brillante.

Six ans se sont écoulés. Le « Charlou de la Mélie » — c'est ainsi que les habitants du village avaient nommé Cérou — a forci, s'est empâté même. Son torse, jadis puissant, est aujourd'hui volumineux et le malheureux, depuis le début de la saison, lutte avec une volonté farouche pour éliminer quelques kilos.

Il y a réussi en partie : seizième à l'Aycaguer, puis cinquième au cross de Montreuil, il a terminé deuxième du Championnat régional, battu seulement par Valdouvres.

Point n'est besoin de dire que les Montferrandais comptent beaucoup sur lui pour le « National ».

Robert MARCHAND.

×

● *Baudouin sera dimanche au départ du cross qu'organise la Vie Ouvrière au bois de Vincennes.*

Van Dam rencontren Dauthuille en pensant à Cerdan

(De notre corresp. particulier E.-F. ZANOLI.)

AMSTERDAM (par téléphone). — Lorsqu'il eut appris que sa rencontre avec Dauthuille était définitivement conclue, Luc Van Dam a nettement exprimé sa satisfaction :

— *En attendant de rencontrer Cerdan, nous a-t-il déclaré, m'opposer à Dauthuille le 3 mai prochain. Dites bien au public parisien que je suis heureux de venir boxer dans la capitale française.*

» *Ce sera mon premier combat à Paris. Je vous promets qu'il ne sera pas déçu. Je ferai tout mon possible pour terminer victorieusement cette rencontre avec Dauthuille, car je n'ai qu'une ambition : me trouver face de Cerdan.*

Godeau-Dousset les « stars and stripes »

Les concurrents des Six-Jours ont reçu leurs couleurs.

Certains choix furent assez officiels. C'est ainsi que pour l'équipe franco-hollandaise, Prat-Pellenaers, la direction a été conduite à adopter un splendide panaché bandes rouge et blanche sur fond bleu roi, qui mêlent agréablement les couleurs nationales des deux pays.

Godeau-Dousset, pour leur part, seront enveloppés dans les couleurs de la bannière étoilée américaine.

— *C'est peut-être un bon « truc » pour les primes, a pensé Roger Godeau.*

A. C.

Les « roule-toujours » de « France-soir-Record »

Hier, les « Roule-toujours » de l'équipe de « France-soir - Record » ont couvert, dans Paris, à vive allure le parcours du championnat des Porteurs de journaux, qui se disputera le 31 mars.

Toto Chimberg, Bacqué et Benneux ont été particulièrement remarqués. Autour d'eux les préparations de Moreau, Sanson, Dugmont, Kremer, Bernard ont également retenu l'attention, par Martin et Dubois pour défendre les couleurs de « France-soir-Record », dans la popularissime épreuve corporative.

A. C.

● *Le match de championnat Racing-Lille, qui était prévu pour le 24 mars, aura lieu le 31 au Parc des Princes.*

Voici les adversaires du Stade Français

BIARRITZ. — L'équipe de Biarritz qui jouera dimanche, à Angoulême, contre le Stade Français aura la composition suivante :

Bartigue ; Serrondo, Froiz, Gabaston, Grenié ; (o.) Lasaje ; (m.) Arizabalaga ; Joi, Béraud, Sarabezolles ; Evadé, Delignon ; Daguerre, Othal, Gaborlas.

Du renfort pour Paris XIII

ST-JEAN-DE-LUZ. — Bichendaritz vient de partir pour Paris où il jouera à Paris 13.

la Belle et le Monstre
OU
LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU
Récit historique de Henriette CHANDET

37

Sophie, marquise de Monnier, a été la maîtresse de Mirabeau. Leur liaison ardente, passionnée, a duré des mois. Puis, les amants, arrêtés, ont été séparés pendant cinq ans. Quand ils se sont revus enfin, Sophie avait perdu sa beauté. L'amour s'est éteint dans le cœur de Mirabeau. Sept autres années ont passé. Mirabeau est devenu un illustre tribun; Sophie, veuve et libre, reçoit dans son humble demeure un visiteur.

Veillée funèbre du passé

ON a fait entrer M. de Poterat dans le salon minuscule dont le papier de tenture est tout jauni. C'est un homme à moustache grise qu'une vieille habitude militaire tient droit. Sa carrière, longue et obscure, l'a conduit jusqu'au grade de capitaine. Il n'est ni pauvre ni riche, de même qu'il n'est ni vieux ni jeune, ni beau ni laid, ni brillant ni sot, ni triste ni gai. Ce qu'il y a en lui de remarquable, c'est la droiture de son regard.

Il baise la main de la marquise de Malleroy.

— Madame, dit-il, permettez-moi d'aller droit au but de ma visite, comme il convient au vieux soldat que je suis. Vous me connaissez. Je suis libre. J'ai quelque bien et je ne crois pas qu'on puisse trouver à redire en quoi que ce soit sur ma réputation. J'ai l'honneur de vous demander votre main.

Sophie est à peine surprise. Il y a longtemps qu'elle a remarqué les attentions que M. de Poterat a pour elle :

— Monsieur, dit-elle, vous savez qui je suis ?

— Je le sais.

— Vous savez quelle a été ma liaison avec l'homme dont le nom emplit aujourd'hui le royaume ?

— Oui.

— Lorsqu'on a aimé Mirabeau, il est difficile de promettre à un autre quelque chose au delà d'un loyal attachement et d'une totale fidélité.

M. de Poterat tressaille imperceptiblement. Mais il s'attendait à ces paroles. Il se raidit.

— Je n'en demande pas davantage, dit-il. J'espère qu'avec le temps viendront l'affection et la tendresse. J'ai l'honneur de vous renouveler ma demande et je vous supplie de l'accepter.

Les yeux de Sophie s'emplissent de larmes. Sans mot dire, elle tend la main sur laquelle M. de Poterat appuie ses lèvres.

— Merci, dit-il. Je vous rendrai heureuse. Je vous le promets.

Il s'incline à nouveau.

— Permettez-moi de revenir demain.

Touchée de cette discrétion, Sophie remercie d'un sourire dans lequel il lit l'estime. Puis, debout derrière sa fenêtre, elle regarde M. de Poterat disparaître dans la rue des Saintes-Claires. Ainsi, après tant de traverses, son sort est fixé. La maîtresse de Mirabeau deviendra Mme de Poterat et sa vie éperdue s'achèvera dans un mariage sans amour.

Au moins, aura-t-elle pour compagnon un galant homme. En même temps que son rêve, sa solitude longue et glacée va cesser. Malgré tout, c'est un peu de bonheur qui lui arrive enfin.

Elle sort du coffret où elles sont rassemblées les lettres de Mirabeau.

Elle recherche la première lettre, celle qu'il lui a écrite, tout pantelant, le jour même où on l'a jeté au donjon de Vincennes. Quel accent ! Quelle passion ! Les mots la brûlent encore, comme si l'encre venait à peine de sécher. Les lettres suivantes ne sont pas moins ardentes.

La nuit est venue. Sophie lit toujours, les yeux baignés de larmes. Le prisonnier de Vincennes crie, hurle, gémit, délire. Il décrit ses geôles, raconte ses persécutions, évoque ses souffrances et ses angoisses.

Comment sa raison, à elle, Sophie, a-t-elle pu résister à ces terribles heures ? Comment a-t-elle pu recevoir chaque jour ces pages et ces pages sans sombrer dans la démence et le désespoir ?

Les vieilles horloges de Gien sonnent minuit. Sophie lit toujours. Elle a décidé qu'elle irait jusqu'au bout, qu'elle repasserait l'une après l'autre les étapes de son calvaire, dans lequel il y avait tant de bonheur. Elle ne sait si c'est de la faiblesse ou du courage. Mais sa décision est prise : lorsqu'elle aura achevé, elle scellera toute cette correspondance dans son coffret qu'elle n'ouvrira plus jamais.

Demain, elle aura donné sa parole à M. de Poterat. Mais cette nuit appartient encore à l'amant qui l'a comblée, déchirée et oubliée.

Le jour naît. Les lettres ne sont plus qu'une poignée. Hélas ! ce sont les plus déchirantes. Elles s'écourtent et elles se refroidissent comme les jours de l'arrière-automne. Mirabeau est reparti de Gien. Il est repris par la vie. Il est las d'un amour qui n'est plus qu'une chaîne. Plus de cris de passion : des conseils de sagesse. Plus d'éloquence, mais des phrases embarrassées dans lesquelles transparaît le désir d'en finir.

Sophie ira jusqu'au bout. Elle est au bout. La dernière lettre, une feuille morte, lui tombe sur les genoux. Elle se souvient avec quelle détresse elle l'a lue, cette lettre, lorsqu'elle lui a été remise, au mois de juin 1781. Il n'était pas question de rupture, et rien n'indiquait que Gabriel n'écrirait jamais plus. Mais le ton, plus que les mots, ont fait comprendre à Sophie que ce feuillet si court tirait un trait définitif sur le passé.

Elle se force à sourire. Et voilà ! Tout est dit, tout est consommé. Méthodiquement, elle rassemble les lettres, les classe par année, les noue d'un cordonnet de soie. Le coffret est scellé par trois grands cachets de cire rouge.

Dans son petit miroir, Sophie regarde sa tête grise.

— Je suis Mme de Poterat, dit-elle à mi-voix.

Elle n'a pas de regret et ne songe pas à reprendre la parole qu'elle a, la veille, à demi donnée. Celui qui lui a demandé sa main est un gentilhomme et un homme de cœur. Que lui promettra-t-elle ? De l'estime ? Elle l'estime. De lui être fidèle : mon Dieu, que cela lui sera facile, à elle dont le cœur est mort.

Elle n'a plus de larmes. La veillée funèbre de son passé l'a épuisée.

Quelques heures passent. Le sommeil de Sophie est sans rêve.

— Qu'est-ce que c'est ? Entrez !

Les coups qui ont réveillé Sophie en sursaut ont résonné sur la porte avec violence. Elle se dresse, égarée. Le réel l'entoure d'un seul coup et, en voyant la porte tourner sur ses gonds, un espoir fou et insensé la soulève.

C'était ainsi qu'il frappait, c'était ainsi qu'il entrait. Jadis...

— Jean ! Qu'y a-t-il ?

DEMAIN :

Sophie est libérée d'une promesse.

Tirage de *France-soir*, le 14 mars : 483.660

— Je suis descendue pour voir la Tentation de Barbizon...

(Colisée et Aubert-Palace)

Tirage de *France-soir*, le 14 mars : 483.660

RAVITAILLEMENT

PATES. — 250 gr. jusqu'au 31 mars à tous consommateurs contre le DB de mars.

RHUM. — Hâtez-vous de toucher votre rhum ! Le DF de mars, valable à cet effet, sera périmé le 31 mars.

LE PRIX DES ŒUFS. — Le prix des œufs frais est fixé dans la Seine, suivant la grosseur, de 4 fr. 30 à 5 fr. 90.

SURALIMENTATION DES TUBERCULEUX. — Les certificats médicaux seront désormais valables pour trois mois au lieu d'un mois.

REPARTITION DU POISSON. — Paris : les 5e et 6e arrond. pour la dixième tranche ; du 7e au 10e arrond. pour la troisième tranche ; du 11e au 15e arrondissem. pour la deuxième tranche. — **Seine** : du 11e au 16e groupe pour la dixième tranche ; du 18e au 20e groupe pour la première tranche.

Des pommes de terre « libérées » en faveur des colis individuels

L'« Officiel » d'aujourd'hui publie un décret signé par M. Longchambon, qui permettrait la récupération directe des stocks de pommes de terre encore existants.

Les producteurs pourront disposer sur leurs réserves de pommes de terre d'une quantité représentant le dixième de ce qu'ils ont livré au Ravitaillement depuis la dernière récolte.

Ils seront autorisés à les expédier par colis individuels ne dépassant pas 50 kilos.

Le bon de transport reste obligatoire. Il sera délivré par la direction du Ravitaillement du département producteur.

57e SALON DES INDEPENDANTS
PALAIS DES BEAUX-ARTS
Av. Présid.-Wilson et Av. de New-York
du 1er au 31 mars — Métro : Iéna et Alma

MICHEL BIJOUX 6, place Madeleine (2e étage) Expert., gratuites. Attention: Michel n'a pas de boutique

CREDIT MUNICIPAL DE PARIS. — Les contrats à un an (prêts de 3 à 999 francs) souscrits en mars 1945, ainsi que les contrats à six mois (prêts à partir de 1.000 francs) souscrits en septembre 1945, doivent être renouvelés en mars 1946.

Comme la MAIN le NEO-BARRÈRE
SANS RESSORT, SANS PELOTES
EST LE CONTENTIF IDEAL ABSOLU DES HERNIES
ÉTABLISSEMENTS du DOCTEUR L. BARRÈRE
3, Boul. du Palais, Paris - Tél. Odéon 17-21
Succ. dans Paris : 1, Av. Philips-Auguste (Nation) Did. 37-03 - à Boulogne-s/-Seine : 44, Av. J.-B. Clément - MOL. 17-82
220 Succursales ou Dépôts en France et à l'Etranger

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
Ste HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

Parlez anglais en 4 semaines
C'est si facile et si amusant avec le cinéma ! Miméphone, 15, Bd Italiens
BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES.

(*Communiqué.*)
NEW-YORK, CAPITALE DE LA MODE ?
N'en déplaise à nos alliés, Paris restera toujours la capitale de la Mode, et nos élégantes préféreront toujours les Chaussures d'Art LEPICART créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. Tous les magasins de luxe vendent les Chaussures d'Art Lepicart.

attention à vos cheveux !
Pourquoi ne rien faire lorsqu'ils tombent ?
PINOFLOR *a fait ses preuves*
Cette lotion, à base d'essences de pin, régénère les cheveux, arrête leur chute, favorise leur croissance, leur rend vigueur et souplesse.
C'est une spécialité **LESQUENDIEU**
Dans toutes les Parfumeries
Lotions individuelles chez tous les Coiffeurs

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
23, Bd Italiens, ELIE (Rich.-Drouot)

CONTRIBUABLES
PROFITEZ DU NOUVEAU
ET DERNIER DÉLAI
qui vous a été accordé pour mettre du point
AVANT LE 15 AVRIL
votre déclaration pour
L'IMPOT DE SOLIDARITÉ NATIONALE

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes

CORS Faisier Emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies
Protège, Calme la douleur, Dissout le cor. Laboral. GILBERT, 33, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 403

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ARGENTERIE
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
SAMEDI : MATINEE 15 h.
CLAUDE DAUPHIN ET SA COMPAGNIE
dans **"LE BAL DES POMPIERS"**
de Jean NOHAIN
Loc. TRU. 14-38. Sam., dim., Mat. 15h.

DEMAIN A 21 H., PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
LA NUIT DU DIABLE
MARIE DEA, JEAN DESAILLY, SIMONE VALERE et GISELLE PASCAL
de Jacques ROBAIN, mise en scène de Jean DARCANTE.
THEATRE DE LA **POTINIERE** Loc. Opé. 54-74

ANTOINE
Pas un mot à la Reine Mère — SUZANNE DEHELLY, ANDRE BRUNOT, PIERRE BERTIN — *Pas un mot à la Reine Mère*

COUCOU • 100e
LE TRIOMPHE DU RIRE
EVE 60
SOUPLEX, RENE-PAUL, CHARLEY
N'attendez pas les dernières

POISSON D'OR
24, rue Vavin - ODE. : 90-95
La vedette tzigane
LIDA GOULESCO
et un grand programme artistique
DINER - SPECTACLE
ON DANSE

GAUMONT-PALACE
ROGER LA HONTE
le film des vedettes 1946
SAMEDI et LUNDI 2 MATINEES A 14h30. DIMANCHE PERMANENT

à l'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE
pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER
Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

En exclusivité V.O. avec s/titres
ARTISTIC
LE NAVIRE EN FEU
(SAN DEMETRIO LONDON)
La plus inimaginable des aventures vécues...

TH. de PARIS
REBECCA
Soir. 20 h.45 (sf mer.) Mat. dim. 15 h.

ANDRÉ CLAVEAU CHANTE AU
CABARET DES CAPUCINES
Sous le Théâtre des Capucines Opé. 20-42
ACCOMPAGNÉ PAR
ALEC SINIAVINE
ET SA MUSIQUE DOUCE
THÉ DANSANT DE 17h A 19h30
DINER ARTISTIQUE ET DANSANT A 21h30
L'ORCHESTRE MATISSON
avec **JO REINHARDT** et **JACQUES MEYRAN** et CHRISTIAN GENTY

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 338

HORIZONTALEMENT. — **I.** On y cultive les futurs arbres (10 lettres). — **II.** Il expliquait les songes (10 l.). — **III.** Sans bavures (3). On y trace en grandeur naturelle le plan d'un bâtiment (6). — **IV.** Agrément de musique (6). Mesure (2). — **V.** Sa curiosité eut des suites durables (3). Choisi de nouveau (5). — **VI.** Auxquels convient le régime des bouillies (7). — **VII.** Auquel on a ajouté foi (3) Pronom (2). — **VIII.** Proposition qui doit être dé-

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

D 5 A

montrée (8). — **IX.** Canton (2). Celle de Salomon est restée légendaire (7). — **X.** Affluent du Danube (3). Sans esprit (5). Patrie d'un modèle d'obéissance (2).

VERTICALEMENT. — **I.** Chacun de ceux qui jouent contre le banquier (3 x 3 fois très). Tirée (4 l.). — **II.** Exista (6). Sultan du ravageur de la Gaule (3). — **III.** Un des plus nobles sentiments de l'homme (5). Démonstratif (2). — **IV.** Préfixe (2). Il lance des flèches (4). — **V.** Grande fête des petits (4). Fis de j'usage (6). — **VI.** Il colore en jaune (6). Son équivalent français est haïssable (3). — **VII.** La mère à prie de vingt siècles (3). Préposition (2). Verse (3). — **VIII.** Tours et Le Mans en ont une spécialité (9). — **IX.** Semée d'astres (7). Qui n'a pas été tenu secret (2). — **X.** Monnaie (3). Vieilles coutumes (2). Vaste étendue (3).

Solution du Problème N° 337

HORIZONTALEMENT. — **I.** Bourcefranc. — **II.** Intact, Oil. — **III.** Oc. Cœur. — **IV.** Gloire, Car. — **V.** Réuni Rame. — **VI.** Réfléte. — **VII.** Passion. Ru. — **VIII.** Hue. Entier. — **IX.** Gad. — **X.** Ena Etale.

VERTICALEMENT. — **I.** Biographie. — **II.** Oncié. Au. — **III.** Ut. Oursé. — **IV.** Racines. Bé. — **V.** Scorifie. — **VI.** Oie. Longe. — **VII.** Rentât. — **VIII.** Forêt. Ida. — **IX.** Li. Amère. — **X.** Elire. Une.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Ingère dem. travaux domicile. Ecrire PHILIPPE, 17, rue de Chartres, NEUILLY-sur-SEINE.

2 PEINTRES ARTISANS libres de suite. - LÉO. - SUF. 64-38.

TRAVAUX A FAÇON 80e

MONTRES
Réparation soignée garantie HORL. DE BESANÇON LEBEAU, 14, rue de Bretagne, PARIS (3e). Métro : Saint-Sébastien-Froissart.

PIROP jard, élag, bûcher, 5 r. Près-aux-Bois, VERSAILLES.

LEMAR Ts travaux peinture dev.grat. Gut.40-15

OFFRES D'EMPLOIS 100e

Rech. tr. Bons NEGOCIATEURS spécialisés Ventes Appart. ou Affaires Industr. et Commerc. Ecr. WANECQ, 4, rue de Rome.

Cherch. SECRETAIRE STENO-DACTYLO. Sér. réf. Se prés. Cabinet VALLÉE, 2, r. Taitbout-9e.

MÉCANICIennes conf. hom., 1res Mains. Mécaniciennes conf. dam. et J.F. S.P.C., 56, r. de Provence.

On dem. Ouvrières et régleur s/ tour mat. plast. et réparat. porte-plumes réservoir Edna, 104, bd Arago.

On demande STENO-DACTYLO RAPIDE, avec références. M.P.M.E., 5, rue Saint-Augustin.

MARNEE, 37, r. Châteaudun, tél. Tri.04-92, dem. modeliste fém., capable diriger atelier.

DESSINATEURS Charp. et manutention mécaniq. dem. par Ets René GOBERT, 96, r. Haxo-20e

Imp. Usine Banlieue Nord rech. : CHRONOMETREURS ana-lyseurs
DESSINATEURS d'Outill. Mécanique
DESSINATEURS d'Etud. 2e échelon.
Se prés. av. réf. FERODO 15, r. Etienne-Dolet, SAINT-OUEN (Mo Pte Clignancourt). Visa : A.1 057

Importante Usine Banlieue Nord (SAINT-OUEN) recherche :
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS réparation machines
PREPAR. FABRIC.
Bons sal., cant. coop. Se présent. FERODO, 15, r. Etienne-Dolet, St-Ouen (Mo Pte Clignancourt). Visa A.1 049

Dem. bonne cuisinière et femme de chambre. Service table, ménage, couture, 5 maîtres. Réf. verbales exigées. MORILLOT, 52, avenue de Breteuil. Ecrire ou téléphoner à SEGUR 42-47.

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. du Château-d'Eau

Industriel dem. excellent chauffeur célibataire 25-30 ans, bon mécanicien, références professionnelles et moralité 1er ordre exigées. Sera logé banlieue Ouest, 20 kms de Paris, bonne situation assurée. Ne pas se présenter. Ecrire : MARTIN, 281, rue Saint-Honoré, PARIS, qui convoquera.

Rech. Personne aimant les enfants pr s'occuper bébé. Etes référ. exigées. Téléphoner : TRO. 02-27.

Dem. Dact. et Sténo 25 à 35 a. Ecr. Delambre, 1, r. Taitbout-9e.

Maison KOLLY, 15, r. H.-Lebas, Métallerie agenc. marq. dem. Commis aux plans. Ecr. pr rend.-vs

Représentants b. introd. alimentation détail. Ecr. seul. av. réf. à M. GAILLARD, 73, bd Strasbourg.

Représentants connaissant clientèle coiffeurs demandés pour représentation exclusive fixe et commission. Ne pas se présenter. Ecrire avec références à M. DESCHAMPS, 1, square du Vivarais, PARIS (17e).

On dem. STENO-DACTYLO au courant COMPTABILITÉ. Sér. réf. exig. Se prés. Diffusions Modernes, 9, r. Lejangen, Paris-10e.

J. F. ages et dist. susceptibles devenir MANNEQUINS DE COUTURE. Se prés. de 14 à 16 h. P. M., 61, Champs-Elysées.

On dem. bonne STÉNO-DACTYLO. Se prés. le matin chez VALCKE, 54, rue de Paradis.

Usine radioélectrique située dans le 15e arrondissement recherche : Un bon MAGASINIER 1re DEMARCHEUR connaissant le matériel électrique.

BOBINEUSES machines Se prés. L.R., 6, r. Grouselle-15e.

Firme parfumerie recherche sténo-dactylo et aide-comptable, diplômés si possible ou ayant pratique. Se présenter : Institut L'ORÉAL, 14, rue Royale,